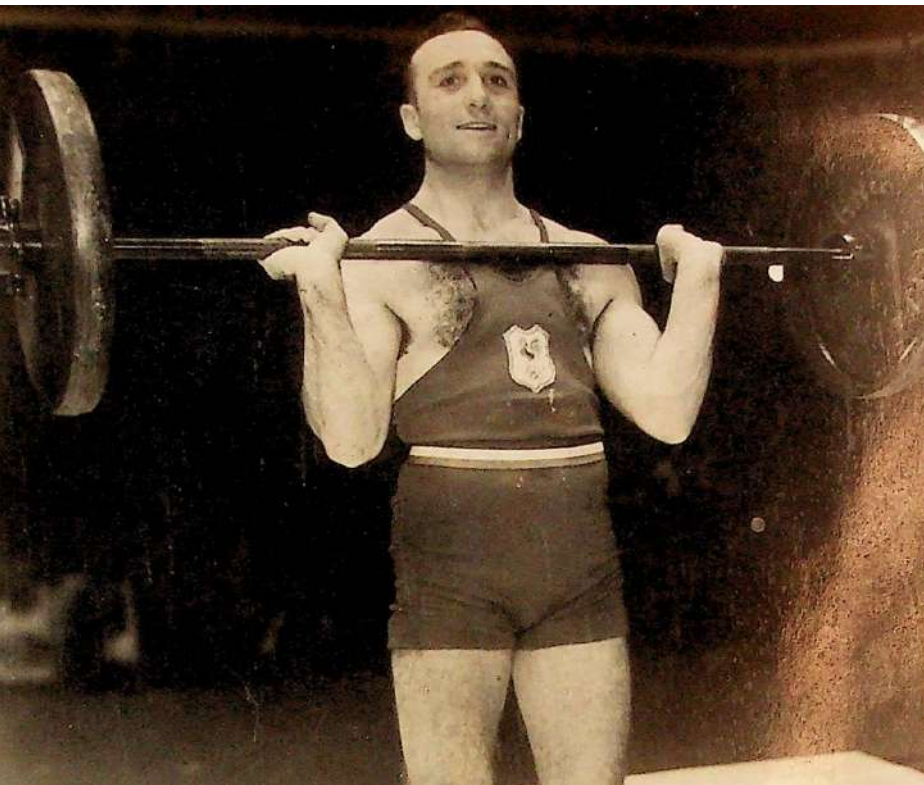


Esprit Sports et Olympisme

Le journal des collectionneurs olympiques et sportifs



LOUIS HOSTIN

Le ténébreux... est toujours vert !



JEUX DE FINLANDE

L'événement à travers la collection



LE CYCLISME VU À TRAVERS LES JOUETS

**Petits coureurs,
miniatures et jeux**



SÉBASTIEN CHARLÉTY

L'homme et le stade

« La culture au service du sport »

Site internet : afcos.net



Association Française des Collectionneurs Olympiques et Sportifs
Maison du Sport Français -1 avenue Pierre de Coubertin - 75013 Paris - France
Adresse email : secretaire@afcos.net / Site Web : afcos.net
www.facebook.com/groups/afcos

L'AFCOS est une association loi de 1901, déclarée à la Préfecture de Police de Paris le 17 Novembre 1994, sous le numéro 94/4591. La déclaration a été insérée au Journal Officiel le 14 décembre 1994 - Agrément Jeunesse et Sport : n° 75.SVF.98.18
Membre de la Fédération Française des Associations Philatéliques sous le numéro 1025 / 1C - Membre associé du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF) - Membre fondateur de l'Association Internationale des Collectionneurs Olympiques.

But de l'Association : → Regrouper toutes les personnes dont la collection se rapporte à l'olympisme et au sport (en matière de philatélie, numismatique et mémorabilia).
→ Apporter aide et conseil au CNOSF dans l'organisation d'expositions et l'émission de timbres sur le sport.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

À l'issue de l'assemblée générale du samedi 13 avril 2024

Présidents d'honneur : - M. Nelson PAILLOU, ancien Président du CNOSF
- M. Henri SERANDOUR, ancien Président du CNOSF
- M. Jean-Pierre PICQUOT, ancien Président et membre fondateur de l'AFCOS

Membres d'honneur : - M. Michel PECQUET, membre fondateur de la FIPO
- M. René GESLIN, membre fondateur de l'AFCOS
- M. René CHRISTIN, membre fondateur de l'AFCOS
- M. Rudolphe ROGER, ancien vice-président, rédacteur en chef de l'AFCOS

Président : M. Stéphane HATOT - [REDACTED]

Vice-présidents : Mme Catherine SALAÛN - [REDACTED]

M. Philippe LAPOINTE - [REDACTED]

Secrétaire général : M. Christophe AÏT-BRAHAM - [REDACTED]

Secrétaire général adjoint : M. Jacques LEMAIRE - [REDACTED]

Trésorier général : M. Dominique DIDIER - [REDACTED]

Trésorier général adjoint : Mme Sandrine HALLE - [REDACTED]

Administrateurs : M. Teva BAUDE - [REDACTED]

M. Mathieu GAVELLE - [REDACTED]

M. Vincent GIRARDIN - [REDACTED]

M. Yannick SURZUR - [REDACTED]

M. Roger VIERSOU - [REDACTED]

Ayez « L'Esprit Sport et Olympisme » : rejoignez l'AFCOS

L'adhésion est effective après le paiement d'une cotisation annuelle, qui s'effectue le premier trimestre de l'année civile. Toute adhésion est valable pour l'année en cours, dans le ou les groupes de votre choix : philatélie, numismatique ou mémorabilia.

La cotisation annuelle est de 42 € (adultes) et 12 € (moins de 18 ans).

Les nouveaux membres doivent acquitter un droit d'entrée de 10 €.

Directeur de la publication : Stéphane Hatot

Rédacteur en chef : Yannick Surzur [REDACTED]

Mise en page : Céline Pépin (04 79 44 96 35)

Webmaster : Catherine Salaün (contact@afcos.net)

Facebook : Jacques Lemaire

Secrétariat général : Christophe Aït-Braham [REDACTED]

Boutique : Roger Viersou [REDACTED]

Impression - diffusion : AFCOS (afcos.net - contact@afcos.net)

ISSN 1623-5304 ©L'AFCOS et ses auteurs respectifs - 2024.



FÉDÉRATION
MEMBRE

Sommaire

04

SÉBASTIEN CHARLÉTY

L'homme et le stade

07

LE CYCLISME
VU À TRAVERS LES JOUETS

Petits coureurs, miniatures
et jeux de 1920 à 1960

10

MON OBJET OLYMPIQUE
DE PARIS 2024

Les coups de cœurs
de nos afcosiens

12

LOUIS HOSTIN

Le ténébreux olympique...
est toujours vert !

14

JEUX DE FINLANDE

L'événement à travers
la collection

16

DÎNER DE GALA DU 22 MARS 2025

Le traditionnel quizz
de l'ami Serge

22

27 ET 28 SEPTEMBRE 2025

Salon de l'objet
et du pin's olympiques

Éditorial

Chères Afcosiennes, chers Afcosiens,

Le 13 avril dernier, la vente aux enchères d'objets iconiques de Paris 2024 a eu lieu au siège du Comité National Olympique et Sportif Français. Elle a été la vente de tous les records. Grâce à une couverture médiatique sans précédent, environ 150 personnes étaient présentes sur place. Le plus impressionnant était le nombre d'enchérisseurs inscrits par internet. Là où habituellement, pour une vente d'objets sportifs, il y a environ 300 connectés ils étaient près de 2 000 ce 13 avril 2025. Tous les médias avaient fait le déplacement : la télévision avec toutes les grandes chaînes nationales, la presse écrite, les radios, et bien sûr les médias du web. Maître Nathalie Vermot et moi-même, avons passé une bonne partie du samedi et du dimanche matin à répondre aux sollicitations de tous ces médias. Pour ce qui est du résultat des ventes, les prix se sont envolés et je reste mesuré car certaines pièces iconiques ont atteint des prix stratosphériques à l'image de la mascotte podium olympique or qui est partie à 2500 euros, sans les frais. Cette vente étant au profit d'associations qui développent des thérapies sportives pour lutter contre la maladie, elles ont, chacune, bénéficié d'une aide de plusieurs dizaines de milliers d'euros.

Ensuite, du 30 mai au 1^{er} juin 2025 avait lieu la foire mondiale des collectionneurs olympiques, organisée cette année à Prague. Comme il est de tradition, les festivités touristiques et culturelles étaient à l'honneur et entre la visite de lieux emblématiques de la culture olympique du pays et un dîner sur la Vlatava (fleuve qui traverse Prague), nous avons vécu trois jours durant lesquels les échanges et les contacts entre collectionneurs, ont été fructueux. En dehors du pays organisateur, la France était le pays le plus représenté. Neuf afcosiens étaient présents, ainsi que le président de l'AICO, notre secrétaire général Christophe Aït-Braham. L'édition 2026 sera organisé à Colorado Springs du 22 au 24 mai.

Enfin, pour ce qui est de nos activités, l'AFCOS organise, dans le cadre du 1^{er} anniversaire des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) de Paris 2024, un salon de l'objet et du pin's olympiques le samedi 27 et le dimanche 28 septembre à la Cité du Cinéma à Saint-Denis (93). Pour mémoire, cet endroit était le lieu où tous les athlètes et officiels du village olympique se restauraient. Nous avons passé un accord avec les propriétaires de ce lieu emblématique, qui sont ravis de voir la pin'smania des Jeux revivre dans leurs locaux. Cet événement bénéficiera du label « Célébration du premier anniversaire des Jeux de Paris 2024 » qui a été mis en place par le CNOSF. Ces festivités ont officiellement démarré le 23 juin avec la remise en place de la vasque olympique et s'étaleront jusqu'au 31 décembre 2025. Ce salon sera l'occasion pour vous tous d'échanger, de vendre et d'acheter tout ce qui touche à l'olympisme et au Jeux de Paris 2024. Nous vous espérons nombreux à cette manifestation et vous informerons des modalités de participation dans les prochaines semaines.

En attendant, prenez soin de votre santé.

Vive le sport ! Vive la collection ! Vive l'AFCOS !

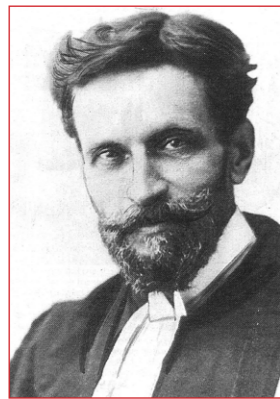
Stéphane HATOT, Président de l'AFCOS
Administrateur du Comité National Olympique et Sportif Français

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable, est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires (réf. Loi du 11 mars 1957). Seules sont autorisées les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective (art. L.335-2 du Code de la propriété intellectuelle).

L'homme et le stade

René Christin

Lieu emblématique du sport universitaire, le stade Charléty, à Paris, doit son nom à un savoyard, grand serviteur de l'État, qui repose, aujourd'hui, dans le petit cimetière de Planaise en Combe de Savoie.



Camille Sébastien Gustave Charléty est né à Chambéry le 18 juillet 1867. Son père était directeur des douanes, après avoir exercé comme fonctionnaire du Roi de Piémont-Sardaigne jusqu'en 1860. Son parcours débute au lycée de Chambéry (lycée Vaugelas actuel, depuis 1966). De brillants résultats et sa passion de l'histoire le

conduisent, après l'obtention de son baccalauréat en 1884, au lycée Henri IV à Paris. Après l'agrégation d'histoire et géographie en 1890, il soutient une thèse en Sorbonne sur « Le Saint-Simonisme » en 1895. À cette occasion il attire l'attention de Jean Jaurès, professeur de philosophie et entretiendra avec lui une correspondance suivie jusqu'en 1904. Il va enseigner à Montauban, Châteauroux et Caen, avant d'être nommé au lycée Ampère à Lyon, en même temps qu'Édouard Herriot avec qui il sympathisera. Il fonde la *Revue de l'histoire de Lyon* et publie plusieurs ouvrages : *L'histoire de Lyon*, *L'histoire du Saint-Simonisme* et *La vente des biens nationaux dans la région*. Dans la capitale des Gaules il se lie d'amitié avec Gabriel Alapetite, préfet du Rhône. Cette amitié va entraîner un changement d'orientation dans sa vie : d'enseignant et écrivain il va se muer en administrateur et organisateur. Muté en Tunisie, G. Alapetite demande la nomination de son ami comme directeur général de l'instruction publique et des beaux-arts. Son activité intense l'amène à développer lycées, collèges et écoles dans le Protectorat, en particulier l'enseignement des jeunes filles avec la création d'internats. Il fonde l'École supérieure de langue et

littérature arabes, preuve de son ouverture d'esprit, peu courante à cette époque. Inspecteur général de l'enseignement professionnel des indigènes en 1908, il développe l'accès de ceux-ci à des formations. Son travail d'historien se poursuit : il rédige, pour l'Histoire de France de Lavis, les volumes consacrés à la restauration et à la monarchie de Juillet.

À l'issue du premier conflit mondial, il est nommé recteur de l'université de Strasbourg, en 1919, au retour de l'Alsace à la France. Il s'attache à reconstituer rapidement cette université, devenue après 1871, un symbole de la germanisation des territoires rattachés à l'Empire Allemand. Elle avait pris alors un rôle scientifique de premier plan, voulu par Guillaume II, grand admirateur et soutien des progrès techniques de l'industrie allemande. Charléty fait alors appel aux grands noms de la science française, lui redonnant ainsi son rayonnement historique. Il crée de nouveaux instituts près des facultés et encourage les méthodes pédagogiques nouvelles.

En 1927, le ministère l'appelle comme recteur de l'académie de Paris après le décès du titulaire, Paul Lapie. Il va exercer ces fonctions jusqu'à sa retraite en 1937. Sous son autorité, les instituts se multiplient, les laboratoires se modernisent et les bibliothèques reçoivent des dotations importantes. La Cité universitaire s'agrandit avec la construction de pavillons nationaux. Sa volonté est de promouvoir le rayonnement de l'institution tout en aidant les aspirations de ses étudiants. Il avait compris que le sport pouvait contribuer largement à la réalisation de ses objectifs.

Il met à la disposition d'une équipe de chercheurs en géopolitique les infrastructures de l'Université de Paris pour mettre sur pied, à l'image de l'Institute of International Affairs de Londres, une association consacrée à « l'étude objective et scientifique des relations internationales » : le Centre d'études de politique étrangère dont il devient le président. Il se voit confier la charge de créer, dans le cadre de la Société des nations, la commission pour l'étude des relations internationales. La jeune république de Tchécoslovaquie s'adresse à lui pour procéder à la création de l'Institut Français de Prague.

1937 sonne, pour lui, le moment de se retirer. Comme il revenait régulièrement en Savoie, en particulier pour conduire des amis sur les traces de Jean-Jacques Rousseau aux Charmettes, il achète une propriété à Planaise où il va résider. Cependant il poursuit son activité au Centre de politique étrangère à l'hôtel de la rue de Varennes. L'invasion allemande de 1940 entraîna la fermeture de l'Institut dont l'activité ne reprendra qu'en 1945, malheureusement sans Sébastien Charléty qui s'éteint le 8 février 1945. Il repose dans le cimetière de Planaise.

Chambéry, son lieu de naissance, lui a attribué une petite rue : le passage Charléty et aurait pu lui rendre un hommage beaucoup plus conséquent : en 1958, le conseil d'administration du lycée de garçons prenait la décision de donner son nom à l'établissement où il avait fait ses études (par 8 voix sur 10 !). Décision sans suite, puisqu'en 1966 c'est Vaugelas qui fut retenu ! La véritable reconnaissance il faut aller la chercher à Paris, notre savoyard a donné son nom au stade protégé du sport universitaire français, au cœur d'un complexe phare du sport hexagonal. Comment ne pas penser à l'adage : nul n'est prophète en son pays, en l'occurrence sa région !

Alors, pourquoi cet hommage sportif à ce grand universitaire ?

La première pierre du stade Charléty a été posée le 18 juillet 1938, sur un terrain appartenant à la Cité universitaire par le recteur Gustave Roussy, successeur de Sébastien Charléty.

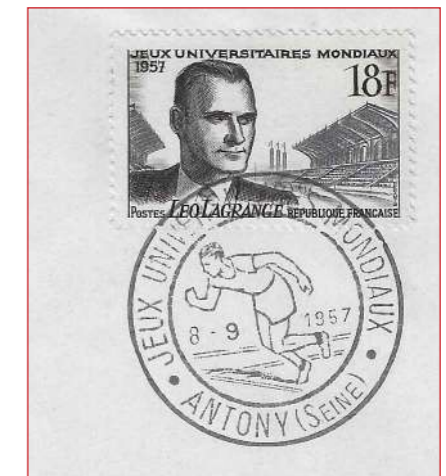


Cette manifestation symbolique était l'aboutissement d'une longue bataille entre la ville de Paris et l'Université de Paris. En 1931, la ville de Paris avait fait évacuer les terrains de sport de la Porte Dorée utilisés par les étudiants du Paris Université Club (créé en 1903) qui, de ce fait, se retrouvaient sans lieu d'entraînement. L'Université, dirigée par Charléty, obtint enfin, après de longues tractations, la location, par la ville, du terrain jouxtant la Cité. L'organisation par la France, sous l'impulsion de Léo Lagrange, des « Jeux

Universitaires Internationaux » en 1937, avait montré la nécessité d'un grand stade universitaire. L'accord fut paraphé le 13 avril 1938, alors que notre savoyard commençait sa retraite ! C'est entre-autres, en reconnaissance de son rôle décisif que le président du Paris Université Club, Chaillet-Bert lui demande de bien vouloir accepter que son nom soit donné au futur stade universitaire de Paris.

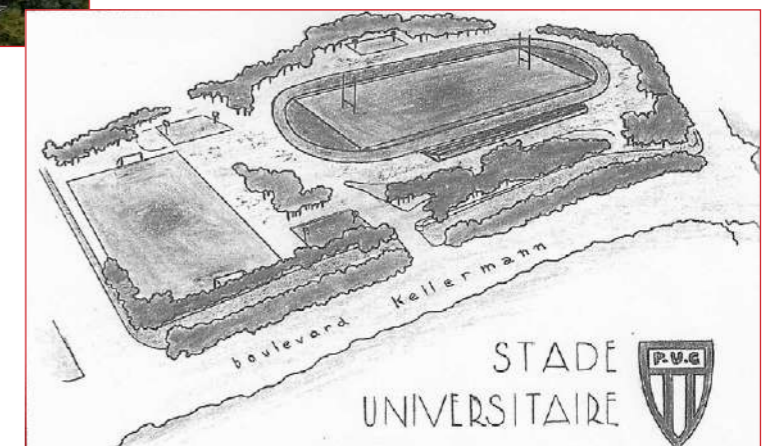


De fait, cette première pierre dût attendre longtemps la deuxième : la guerre arrêta les travaux Porte de Gentilly, aux terrassements et l'apport de terre végétale. Ils reprirent après la Libération, avec l'installation de la piste, des terrains et tribune. Mais l'aménagement véritable du stade se fera en 1957 pour son utilisation lors d'une nouvelle édition des Jeux Mondiaux Universitaires.



Largement utilisé par le P.U.C., il devient le rendez-vous de la jeunesse sportive à l'occasion des championnats scolaires et universitaires.

Le stade Charléty en 1947
Crayonné de l'architecte Marcel.



Le stade Charléty en 1957

Le stade va connaître une nouvelle métamorphose au début des années 90. L'installation d'un pôle sportif national impose une refonte complète des installations. Le stade Charléty, dernière version, est inauguré en juin 1994, en même temps, qu'un prestigieux voisin : la Maison du sport Français, siège du Comité national olympique et sportif Français et à cette occasion l'avenue de Gentilly qui borde l'ensemble de vient l'avenue Pierre de Coubertin.



Quelques caractéristiques en donneront la mesure : 20 000 places couvertes pour le stade d'athlétisme, terrain d'entraînement, salle omnisport de 1 400 places, nombreuses salles spécialisées, courts de squash et tennis et jardin de 6 000 m². Sa gestion actuelle est assurée par la Mairie de Paris. Voilà donc, au cœur de la capitale, l'hommage rendu au savoyard Sébastien Charléty !



Le stade Charléty un soir de match de football.

Bibliographie :

Charléty, la mémoire d'un stade
Claude Louis Gallien - E.P.S. PUC, août 1994.
Notice sur la vie et les travaux de Sébastien Charléty
Pierre Renouvin - Publication de l'Institut de France, 1948. n°2.
En ligne : www.persee.fr/web/revues
articles Revue du Centre d'Études de Politique Étrangère

LE CYCLISME VU À TRAVERS LES JOUETS —

Petits coureurs, miniatures et jeux de 1920 à 1960

Claude Leroy

Les premiers petits coureurs cyclistes sont apparus au début du 20^e siècle. Ils étaient en carton, en bois ou en métal, souvent vendus en planche ou utilisés comme pions dans les jeux de société (plateau, tourniquet ou manège). Les marques déposées les plus connues qui ont fabriqué des figurines sont Les plats d'étain, CBG Mignot, Pierre Roger PR, Quiralu, Aludo.

Toutes ces figurines étaient coulées par gravité ou injectées dans des moules en acier ou en bronze. Les alliages utilisés sont les alliages de plomb (plomb, étain et antimoine), les alliages légers (aluminium, magnésium, sodium) et les zamak (zinc, aluminium, cuivre et magnésium). Pour certains, quand le pourcentage de plomb est important, cela peut provoquer dans le temps une dégradation à cause de l'oxyde de plomb qui se forme au contact de l'air avec l'inconvénient d'être assez lourd.

Les plats d'étain

On trouve assez peu d'exemplaires de ces petits coureurs. Nous pouvons les dater à partir des années 1930-1940, essentiellement en étain, et donc assez onéreux.



Les coureurs CBG Mignot



L'entreprise a été fondée en 1825, les premières figurines sont des soldats et vers 1930 la fabrication des coureurs cyclistes est lancée.

Ils sont reconnaissables grâce à leur socle séparé en triangle et ocre, échelle 1/32^e. Ils sont peints à la main, représentant les équipes nationales et régionales.



Désormais la société est installée en Anjou depuis 1994 et continue de produire. Ils ont créé, récemment, un coffret spécial tour de France.



Il peut être présenté, en plus des coureurs cyclistes, avec une jeep bleue Rocado munie de 2 hauts parleurs sur pied, voire avec une Peugeot 203 chauffeur et porte-voix à l'arrière, porte vélo (reprise de la marque Salza).

Petite annonce — Jeux de Munich

Jean-Louis Provandier vend :

- 12 billets des JO de Munich 1972 : athlétisme, gymnastique, escrime, équitation, dernier jour clôture,
- mini torche pour cérémonie de clôture,
- 12 livrets programme,
- guide Go Munich,
- plan,
- timbres.

Parfait état. Plus d'informations par mail : jean-louis.provandier@orange.fr



Appel à articles —

Afcosiens, participez au développement de notre revue !



Le comité de rédaction de votre revue *Esprit, sports et Olympisme* prend le relais pendant l'absence du rédacteur en chef, Yannick Surzur et attend vos articles, brèves, photos, propositions par mail : revue@afcos.net

Société Pierre Roger PR



Fabricant en fonderie sous-pression, injection de zamak et plomb et moulage industriel depuis 1930, modèles déposés. Elle se situe à Egreville dans le 77 depuis 1960.



Les premiers coureurs

De gauche à droite les coureurs dits les grands coups humoristiques, les gros nez et ceux de taille plus petite en position assise ou en danseuse. D'autres formes de coureurs ont été également produites, peints soit avec des maillots nationaux ou de marques.



Les petits coureurs en métal représentatifs des années 1930 à 1970.

Coureurs Quiralu



Quiralu est une ancienne entreprise française de jouets principalement connue pour ses figurines militaires. Elle fut fondée en 1932 par Émile Quirin qui dirigeait alors une fonderie d'art familiale à Luxeuil dans la Haute-Saône. En 1941, son gendre Hubert Desgranges en assumait la direction, puis en 1948, Bernard Desgranges, fils d'Hubert prit la succession. Les figurines sont en alliage d'aluminium.



Les coureurs apparaissent vers 1940. Il existe peu de modèles : grande taille de 6 cm de haut et 7 cm de long ou petite taille 4,5 cm de haut et 5 cm de long. On trouve également des coureurs avec une tige en métal qui permettait aux enfants de les piquer dans le sable. Ils existent seulement en trois couleurs rouge, jaune ou vert.

La fonderie Quiralu ferma ses portes en 1964.

Coureurs Aludo

Cette fonderie Parisienne doit son nom "Aludo" aux trois premières lettres d'aluminium et des deux premières de Dommage et Cie. Elle fabrique des soldats en plomb dès 1920 et en aluminium de 1937 à 1960.

Un nombre conséquent de cyclistes différents en formes et en tailles seront réalisés dès 1930.



Série de coureurs équipes nationales et régionales en danseuse ou assise échelle 1/32°.



Autres formes et positions de coureurs.



Les cyclistes grandes tailles et dernys. Les deux dernys en bas de la photo sont de la marque Zalza.

Les jeux de plateau

Les jeux de plateau très proches du jeu de l'oie sont fournis avec une règle du jeu et des petits coureurs différents. Certains sont d'avant-guerre, d'autres réalisés dans les années 1950 - 60

Ce jeu possède quatre pieds ronds en bois, le cadre est en aluminium. Il existe trois versions : grand, moyen et petit. Les petits coureurs sont les mêmes pour les trois jeux.



Petite version.

Moyenne version.



Jeu Tour de France cycliste et des 6 jours



Autre jeu du Tour de France.



Jeu Tour de France, à droite fourni avec quatre pions et deux dés à jouer.

Jeu qui peut être associé à la BD *Les pieds nickelés*.



Les Jeux de tourniquet ou manège.

Depuis le début du 20^e siècle, avec l'arrivée du tour de France en 1903, beaucoup de personnes se sont passionnées pour cette compétition.

Des créateurs ont alors illustré le tour par des jeux en tout genre s'adressant à un large public enfants et adultes. Il en existe une multitude plus ou moins rares. Ils font la convoitise de nombreux collectionneurs, ceux présentés dans cet article datent entre 1930 et 1960.

Photos petits coureurs et jeux ont été reproduites à partir d'une collection privée.

MON OBJET OLYMPIQUE DE PARIS 2024 —

Les coups de cœur de nos afcosiens

Catherine Salaün —

Ces Jeux de Paris 2024, en matière de collection, ont été particulièrement lacunaires. Exit les programmes de cérémonie et journalier, exit les kits de cérémonie, exit la médaille de participant ! Hormis la mascotte et les billets souvenir, il n'y a rien d'autre en collection pour le moment en ce qui me concerne.

Au moins, j'ai réussi la passe de trois pour les billets : cérémonie d'ouverture, billet d'entrée et cérémonie de clôture...

À voir sur collectionolympique.org



Christophe Aït-Braham —

Avec les JO à la maison, ce ne sont pas les occasions qui ont manqué pour se faire petits et grands souvenirs de cette quinzaine olympique inoubliable.

Parmi eux, j'ai choisi la médaille (remportée) du Marathon pour Tous Paris 2024.

Le Marathon c'est l'épreuve reine et iconique des Jeux. Pour la première fois de l'Histoire olympique, 2024 coureurs ont eu la chance de faire cette course (après presque cinq ans d'attente et de défis), sur le même parcours, de nuit, entre l'épreuve homme du samedi et l'épreuve femme du dimanche.

Et quelle course ! Que ce fut dur mais si enivrant, porté par l'énergie olympique qui traversait tout ce parcours de l'Hôtel de Ville aux Invalides, en passant par Versailles.

Des souvenirs dans la tête, les jambes... et cette médaille si personnelle, si symbolique : le sport, la passion, la collection, la participation !



Les Jeux Olympiques à Paris nous ont permis de voir, de découvrir et d'acquérir des objets « Collector » certains plus rares que d'autres... Comme Catherine et Christophe, partagez vos découvertes dans cette nouvelle rubrique de notre revue.

Envoyez vos articles, une photo et quelques lignes à : revue@afcos.net

Ne les cachez pas ! Partagez ! Nous sommes tous des grands curieux ! Merci à vous !
Au plaisir de les découvrir avec tous les membres !



Olympic Games Memorabilia

*Auctions
Want List Service*

Always buying & accepting quality consignments:
Torches, Winners' and Participation Medals,
Badges, Diplomas, Posters,
Programs, Tickets, Souvenirs.
Two Auctions per Year - Catalogs available.

Ingrid O'Neil Auctions, Inc.

Sports & Olympic Memorabilia
PO Box 265, Corona Del Mar CA 92625 USA
Tel. (949) 715-9808
ingrid@ioneil.com ♦ www.ioneil.com
auctions.ioneil.com

LOUIS HOSTIN —

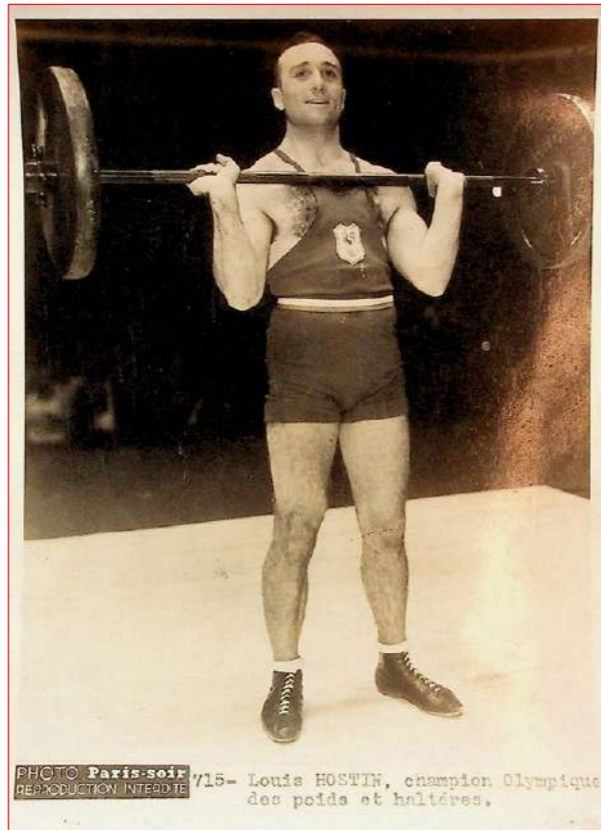
Le ténébreux olympique... est toujours vert !

Serge Laget

Un titre olympique donne en général de la notoriété, de la lumière... Cela n'a pas toujours été le cas. En 1924, ce fut même un peu douloureux pour Géo Charles, le délicat poète, lauréat du concours de littérature, pour d'autres, ce fut pire encore. Nous voudrions ici, évoquer un champion dont on ne parle quasiment jamais. Et pourtant, son histoire est fabuleuse, et mérite d'être doublement collectionnée. C'est une conversation avec notre ami Thierry Rebuffel, ancien champion stéphanois de saut en hauteur, et irremplaçable historien du sport ligérien (ndlr : celui de la Loire), qui nous la remet en mémoire.

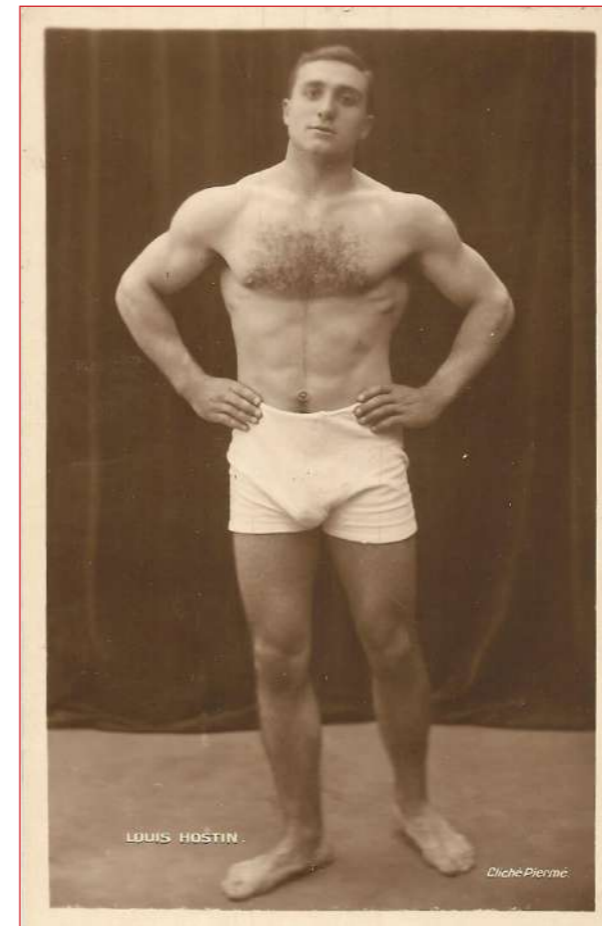
Cette histoire est celle de son compatriote, l'haltérophile Louis Hostin (1908-1998), licencié à l'Omnium Sportif Club Stéphanois, triple médaillé olympique, avec une médaille d'argent à Amsterdam en 1928, et, s'il vous plaît, les titres olympiques en 1932, et 1936 ! Un palmarès, qui, nous dit Thierry, le place au 8^e rang des gloires tricolores individuelles (31^e Individuel + Équipe).

Sa vie fut celle d'un athlète gravissant gentiment la hiérarchie dans les clubs locaux grâce à des moyens physiques hors du commun. Ses titres lui donnèrent certes un peu de vernis sur le plan local, mais cela n'ira jamais bien loin, car à l'époque, le sport était sage. Si, mentionnons quand même, que Hostin reçut en 1939, du Comité International Olympique, une médaille spéciale, très, très rarement attribuée.



Reste que le sommet pour l'ancien sociétaire du Club Athlétique du Coquelicot, ce fut le moment où devant 100 000 spectateurs dans le stade olympique de Berlin, il reçut la médaille d'or et le symbolique petit chêne en pot remis aux 130 vainqueurs des Jeux ! Est-ce le Chancelier Hitler en personne, qui le félicita ? On ne le sait pas vraiment. Ce qui est sûr, c'est qu'une petite histoire commençait alors, et ici, on ne parle

pas de prime spéciale ou autres emplois réservés, cela n'existait pas... Passons aussi sur les nombreux records du monde que battit le gaillard, comme sur sa reconversion discrète, pour ne pas dire son effacement. Louis était un ténébreux. Et l'ami Rebuffel confesse son étonnement, quand dans sa collection de 1 500 coupures de presse collationnées sur le champion (qui dit mieux sur Owens ou un autre ?), il en découvre une de 1979, évoquant la remise officielle par le champion de ses trois médailles à la mairie stéphanoise...

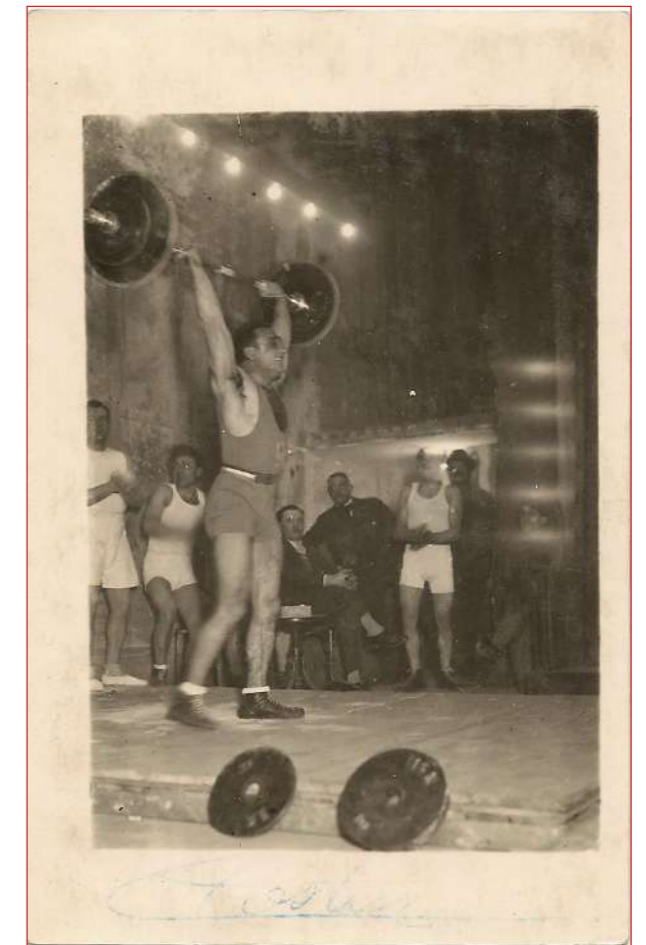


Louis est toujours aussi solide et réservé, mais n'ayant pas de proche, il a fait le choix d'un don à cette cité, qu'il aime aussi vivement que discrètement. Ces trois médailles, M. Rebuffel les a suivies dans les méandres stéphanoises et a même veillé un peu dessus, et il n'est pas étranger à leur nouvelle présentation dans le cadre de la grande exposition olympique actuellement visible au Musée d'art et d'industrie de St Étienne. C'est d'ailleurs Thierry, qui a recensé les 96 gloires olympiques du département pour 128 participations (19 athlètes ont remporté 25 médailles)... Hostin est enfin à sa place, et ses trois médailles sauvées du placard sont en belle place, comme à la Monnaie à Paris, les cinq médailles d'or du pédestrien finlandais Paavo Nurmi...

Mais, mais, une pièce fantastique n'est pas exposée, et pourtant elle ajoute à la gloire de notre champion, et à sa légende discrète. C'est toujours l'ami Rebuffel, qui

nous guide mystérieusement vers le Parc de l'Europe de St Étienne, un des poumons verts de la capitale verte. Et là, quel n'est pas notre étonnement, quand il nous fait découvrir un sublime chêne, bien vert, bien feuillu, « C'est Louis Hostin », nous dit-il avec une grande émotion... Le temps de nous reprendre, et il nous raconte l'histoire de cette pousse remise au champion en 1936, avec laquelle il défile à Saint-Étienne... Elle sera plantée dans la foulée en terre verte, bien entendu, puis maltraitée, bafouée, sauvée, négligée, replantée dans un cimetière, resauvée, déplacée, bref, ce chêne, qui revient de loin, est un rescapé... Et les historiens qui se sont penchés sur cette facette méconnue de l'histoire olympique, qui remonterait à une visite de Coubertin à Much Winlock en 1890, sont sidérés par ce miracle... M. Rebuffel a épaté le gardien du jardin, comme nous... Dans la foulée, il a suggéré à la mairie une plaque commémorative, qui serait l'occasion de se souvenir de cet immense champion, qui est mort, oublié de tous ou presque, dans une maison de retraite à Boisseron en 1998... Cette petite histoire est unique à tous égards, et elle montre qu'à St Étienne, le vert n'est pas un vain mot...

M. Rebuffel a su aller vers le passé, vers l'histoire, vers l'autre... À travers les branches du temps, Louis Hostin lui serre la pince... et nous aussi.



Photos issues de la collection de S. Hatot.

L'événement à travers la collection

Jean-Robert Faure

Les Jeux Olympiques d'Helsinki, organisés à l'été 1952 marquent une étape importante dans l'histoire du mouvement olympique. C'est la première fois que la Finlande accueille les Jeux, dans un contexte de reconstruction après la Seconde Guerre mondiale. Plus de 4 000 athlètes venus de 69 pays s'y affrontent dans un esprit de paix et de fraternité retrouvée. Ces Jeux voient l'entrée remarquée de l'Union

soviétique, le retour de l'Allemagne et du Japon et les exploits mémorables du coureur tchécoslovaque Emil Zátopek.

Quelques timbres et cartes postales, émis à cette occasion, nous rappellent aujourd'hui l'ambiance de ces Jeux. Ils sont de précieux témoignages de cette événement, où le sport, la paix et la fierté nationale se donnaient rendez-vous

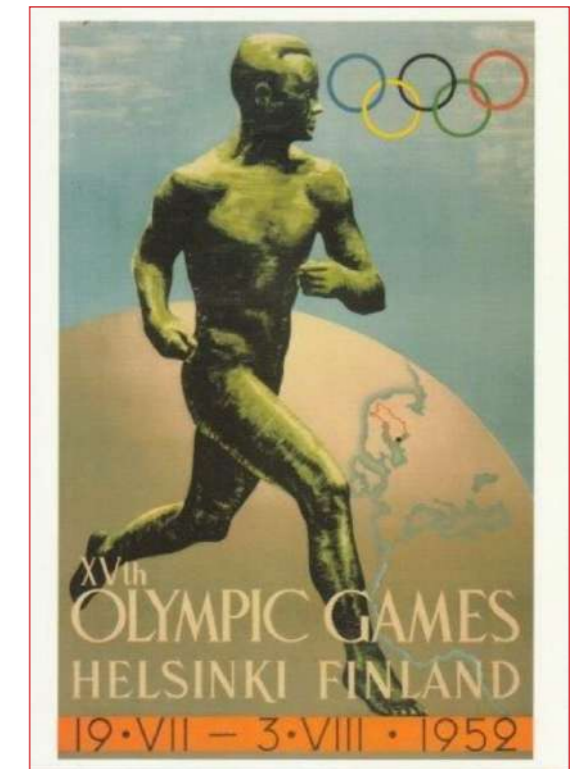


Quatre timbres sont émis par la Poste Finlandaise

- 01 - 12 + 2 mk rose, le plongeur et 20 + 3 mk bleu, le stade. 1^{er} jour FDC le 16 X 1951.
- 02 - 15 + 2 mk vert, le football et 25 + 4 mk brun, la course. 1^{er} jour FDC le 15 II 1952.



Carte postale de Paavo Nurmi allumant le chaudron lors de la cérémonie d'ouverture à Helsinki.



Carte postale reprenant l'affiche officielle avec la statue de bronze de Paavo Nurmi, grand champion qui a gagné trois médailles d'or à Anvers en 1920, cinq en or à Paris 1924 et une en or à Amsterdam en 1928.



Quatre cartes postales représentant le stade d'Helsinki déjà construit pour les Jeux prévus pour 1940, mais annulés suite au déclenchement de la Seconde Guerre Mondiale. Le stade pouvait accueillir 70 000 personnes.

Le traditionnel quizz de l'ami Serge

Ce petit questionnaire va tenter de vous faire découvrir des pans enfouis, mais bien réels de l'histoire du sport dans la région niçoise... Nos racines... Sans elles, nous ne sommes que de tristes fleurs coupées, fanées, même pas bonnes pour le Carnaval... Alors jouez, souriez, trépignez ... et vous verrez que Nice, pourrait bien ressembler à une capitale du sport...

Serge Laget



1- Sans fausse modestie, je crois être un grand poète, mais j'ai été aussi escrimeur, et dans mon œuvre, j'ai célébré la boxe, l'aviron, ou les haltères... J'ai rendu hommage à Clément Ader, et j'ai même défendu les Michaux, inventeurs du vélocipède... Au passage, j'ai fait quelques humanités dans un lycée niçois, même si j'avais plus d'affinités avec Monaco... Mon nom est :

- a) Paul Eluard ?
- b) Arthur Rimbaud ?
- c) Antonin Artaud ?
- d) Guillaume Apollinaire ?

2- Figure dans les collections du Musée du Sport, mon maillot... C'est un des plus beaux de l'histoire du sport, il est tricolore, je veux dire "Bleu-blanc-rouge"... C'est un des premiers tricolores, peut-être même le premier... "J'étais un très bon pistard, champion de France, recordman du monde... Si je devais un jour retourner à Paris, j'irai à Neuilly, à Levallois, mais sûrement pas du côté de la rue Brunel et de l'avenue de la Grande Armée..." Je suis :

- a) Fernand Charron ?
- b) Paul Médinger ?
- c) Louis Cottureau ?
- d) Georges Cassignard ?

3- Sur leur tricycle à moteur respectif, elle et lui, Marie et Alphonse, participent à la course Marseille-Nice en 1898.... Lui, a été un des grands pionniers de la vélocipédie mettant à son actif plus de 200 000 km à travers toute l'Europe à vélocipède, grand bi, ou bicyclette, avant de passer à l'automobile... L'histoire a retenu son nom à propos d'un raid à vélocipède sur Paris-Vienne effectué en 1875 avec son ami de Graffenried... Il est mort à Nice en 1901 :

- a) Jules Verne ?
- b) Michel Strogoff ?
- c) Marcel Michelin ?
- d) Albert Laumailé ?

4- A Nice, et Cannes, ont vécu à la belle époque, deux immenses coureurs cyclistes, qui sont tombés dans un oubli immense... Ils n'en ont pas moins existé et été de magnifiques champions, je veux parler de Jean Gougoltz (1875-1917) et de Michel Frédérick (1872-1912), deux phénomènes... Leur palmarès tous azimuts est fabuleux, aussi bien sur piste que sur route, les 8 jours de Paris 1903, la première étape du Tour 1904, sans parler des Six jours, leur dada, etc. etc. Curiosité, ils avaient la même nationalité. Ils étaient :

- a) Monégasques ?
- b) Andorrans ?
- c) Luxembourgeois ?
- d) Suisses ?

5- En 1928 à Nice, au milieu du vélodrome Pasteur flambant neuf, à lieu une grande exhibition pugiliste, au milieu d'une réunion classique... Pour l'occasion, les Nissards découvrent un monstre (1,97 m, 110 kg), qui va défrayer toutes les chroniques, y compris au cinéma... Au passage, il sera champion du monde des lourds, puis catcheur. On a dit que ce gaillard chaussait du 56...

- a) Simon Paoli ?
- b) Paul Pons ?
- c) Battling Siki ?
- d) Primo Carnera ?



6- Cette autre grande figure du sport à Nice à la belle époque, était fils d'un grand peintre d'origine russe, proche du tsar et de Tchekov, et diplomate à Nice...Lui, devenu Français en 1898, excella dans les sports mécaniques, un peu cycliste (il faillit faire le Tour) et surtout motocycliste... Il brilla, anima toutes les grandes courses dans les Ardennes, au Parc des Princes ou au Ventoux, et même en Russie. Né à Tende en 1876, il s'est éteint à Nice en 1968... Son pseudonyme était Yvel, et carrière terminée, il se lança dans le commerce automobile. Il s'appelait :

- a) Paul Cissac ?
- b) Adrien Champoiseau ?
- c) Igor Anzani ?
- d) Nicolas Yourassoff ?



7- Dans le Tour de France 1934, que gagne Antonin Magne, mais qu'anime par son panache et ses prouesses de grimpeur notre cher René Vietto, du côté de Digne, au bord de la route, il a une fabuleuse supportrice inattendue, et pourtant logique... De qui s'agit-il ?

- a) Simone de Beauvoir ?
- b) Colette ?
- c) Alexandra David-Neel ?
- d) Marie Curie ?

8- A la veille de la guerre, il est caserné à Nice, il raffole du ragout, et du vin blanc, il est recordman de l'heure, il a fait fortune à Paris, il est vice-champion olympique... Il pourrait rester à la caserne, se soustraire au front, et occuper une planque, comme on l'y invite, mais non, "sa France" est en péril, et il fonce, comme toujours...Il sera des premiers à tomber les armes à la main... fin septembre 1914... Il s'appelle :

- a) Jean Pautex ?
- b) Yves Lemonnier ?
- c) Albert Corey ?
- d) Jean Bouin ?

9- Dans le vaste patrimoine sportif mondial, une œuvre fait l'unanimité : le vase remis aux vainqueurs, lors des JO de 1924. Curieusement, son auteur, également auteur d'une fresque monumentale sur le rugby, et d'une merveille sur le tennis, est un artiste majeur, au moins pour nous sportifs, qui a aussi œuvré dans la région, en 1901, lors des Fêtes Fédérales de gymnastique de Nice, rendant hommage à Gambetta, il est là, et très inspiré... Par ailleurs, il travaille souvent dans son atelier voisin, à Carros... Comment s'appelle donc ce maître ?

- a) Octave Guillonnet (1872-1967) ?
- b) Mordicus Denis (1870-1938) ?
- c) Paul Roussy (1865-1960) ?
- d) Tancrède Lefolicule (1850-1949) ?

10- Décédé à Nice, en 1997 à 85 ans, cet audacieux cyclotouriste-constructeur de cycles français, est entré dans l'histoire en 1948, en mettant à son actif une randonnée cycliste de 12 710 km entre Paris et Calcutta. Seule la guerre l'empêchera de rallier Saïgon, comme il en rêvait, mais cette épopée pédalante et héroïque est devenue un livre, rendant inoubliable son auteur originaire d'Annemasse... Il s'appelait :

- a) Marco Polo ?
- b) Lionel Brans ?
- c) Lionel Terray ?
- d) Maurice Herzog ?

11- Son maillot est un des plus émouvants du Musée du sport... Il est en laine... Blanc cerclé de noir... Il fait plutôt grise mine et pourtant, c'est un des maillots les plus considérables de l'histoire. Celui avec lequel son porteur est devenu le premier vainqueur du Ballon d'Alsace en 1905, et le vainqueur du Tour 1906... C'est lui, qui a déclenché l'histoire de la montagne si essentielle dans le Tour... Le nom de ce terrible et fragile champion ?

- a) Hippolyte Aucouturier ?
- b) Marcel Cadolle ?
- c) Yves Petit-Breton ?
- d) René Pottier ?

12- C'est un des beaux joueurs de l'Ovalie, taillé à la serpe, comme on disait, il est horticulteur, international, champion de France avec Toulon en 1987, vice-champion avec Nice en 1983, avec qui, il décroche le Challenge du Manoir en 1985... Le carnaval le fait frétiller, allez donc savoir pourquoi... Son nom ?

- a) Daniel Herrero ?
- b) Yves Revailier ?
- c) Blaise Orluc ?
- d) Jean-Charles Orso ?

13- C'est un coureur cycliste peu ordinaire, de multiples fois champion de France, il participe à 18 reprises au Tour de France entre 2001 et 2018, il ne doit renoncer que deux fois, moyennant quoi, il est recordman des participations, avec Zoetemelk, qui lui aussi termine 16 fois...Il porte aussi le maillot jaune...Son sobriquet, mimosa, est en rapport avec sa carrière, son sourire lumineux, et la région qui nous entoure.. Son nom ?

- a) Jean Robic ?
- b) Bernard Gauthier ?
- c) Roger Hassenforder ?
- d) Sylvain Chavanel ?



14- Cette grande joueuse de tennis, finaliste du double dame de Roland-Garros en 1938 avec Nelly Adamson Landry, est décédée en 2007, à 99 ans ! Un vrai miracle... La magie du tennis et du sport... Car, car, elle aurait dû être arrêtée à Nice, et déportée pendant la seconde guerre mondiale... Elle était juive, mais par bonheur, celui qui était chargé de l'arrêter, était lui aussi un brillant joueur de tennis Heinrich Kleinschroth... Il reconnut forcément la championne, et l'autorisa à s'enfuir, ne repassant que quelques heures après son départ... Cette belle joueuse, qui a laissé un souvenir impérissable à tous ceux qui l'ont croisée, s'appelait :

- a) Virginie Heriot ? c) Julie Vlasto-Serpieri ?
b) Hélène Prévost ? d) Arlette Halff-Neufeld ?

15- C'est un écrivain-poète-artiste très inspiré par la pipe et le tabac, les brocantes, les monuments originaux, et l'art naïf, comme la bicyclette d'ailleurs... Parmi sa joyeuse production, un livre très important pour nous : *La petite reine*... Il est paru en 1950, il est illustré, s'il vous plaît, par Fernand Léger, et son tirage est très limité (354 exemplaires)... Un vrai bijou... Son inoubliable auteur (1907-1983), qui a à Nice, un musée d'art naïf à son nom, à visiter absolument, s'appelle :

- a) Anatole Jakovsky ? c) Henri Boufartigue ?
b) Imre Montagnard ? d) Jean-Michel Norton ?

16- Entre le collègue Stanislas de Cannes et le lycée Masséna de Nice, l'adolescent retrouve la santé grâce au soleil et au sport. En prime il glane en 1906 des titres de champion inter-scolaire de cyclisme sous le pseudonyme de Danlor... Avec son équipe scolaire, il brille aussi au football... Ensuite, ensuite, il deviendra un aviateur célèbre (1888-1918), y compris dans les environs, puis un héros... Il s'appelle :

- a) Jacques Mortane ? c) Emile Lesieur ?
b) Hubert Latham ? d) Roland Garros ?

17- Il est né en Italie en 1902, et il y est décédé en 1986, mais dans les années 1922-24, il était plâtrier à Nice, et c'est là, qu'il a commencé à devenir un des plus grands champions cyclistes de l'histoire. Toutes les courses de la région, il les a gagnées et souvent plusieurs fois, avant de gagner Cinq Giro (1925, 27, 28, 29, 33) et trois mondiaux sur route (1927, 30, 32) et quatre Tours de Lombardie, et de mériter les surnoms de surdoué (fuoriclasse), de Joconde (à cause de son élégance en course), de trompette (il en jouait) ou de championissimo ! Il conduisit ensuite à la victoire dans le Tour de France, et Bartali, et Coppi, et Nencini... Notre regretté Louis Nucéra le vénérât... C'était :

- a) Constante Girardengo ? c) Giovanni Brunero ?
b) Gaetano Belloni ? d) Alfredo Binda ?

18- Lors du corso du Carnaval de Nice en 1922, son char avec sa splendide représentation en action, avait déclenché l'enthousiasme...C'est un mythe, une joueuse, qui avait beaucoup d'affinités avec la région, où elle fit des étincelles... Son nom :

- a) Marguerite Broquedis ? c) Françoise Durr ?
b) Simone Matthieu ? d) Simone Lenglen ?

19- C'est l'un des plus grands gardiens de but de l'histoire du football (1901-1978). En 1937-38, il défend les cages de l'OGC Nice ! Ceux qui ont eu la chance de le voir jouer, disait qu'il ne quittait jamais sa ligne pour rien... Ou c'était le ballon, ou le menton de l'avant-centre adverse... Un puncheur... Il s'appelait :

- a) Pierre Bernard ? c) Eugène Fraysse ?
b) Samuel Di Lorto ? d) Ricardo Zamora ?

20- Le Musée des Sports possède parmi ses trésors, une des plus belles affiches de l'histoire, celle du meeting d'Aviation de Nice d'avril 1910... A ce moment-là, les ailes palpitent partout, et Nice n'est pas en reste...Et il y a autant de spectateurs (200 000), s'il vous plaît, que de prix (215 000 f) pour assister aux prouesses d'Efimof, Latham, Van Den Born, Chavez, ou Rolls... Oui, toute la fine fleur de l'air survole Nice... Mais qui est l'artiste (1871-1945) qui a signé de son pseudonyme cette merveille ? Son vrai nom étant Charles-Léonce Brossé...

- a) Michel Brossard ? c) Emilien Bourdelle ?
b) Eugène Broussipaille ? d) Bzor ?



21- On connaît par cœur Vietto, mais moins Fernand Fayolle de Nice (1904-1997), et c'est bien dommage, car c'était un "gros" coureur et un chic type... Double vainqueur de Nice-Puget-Théniers-Nice, 8^e d'un Tour d'Espagne, il aurait dû terminer dans les six premiers du Tour 1933, si Henri Desgrange avait appliqué son règlement à l'issue de la 10^e étape arrivant à Nice. Ce jour-là, Fernand termine 2^e derrière Cornez, et si HD se conforme à sa règle, les écarts sont tels qu'avec 8% de délai, tout le monde était éliminé y compris Speicher, sauf les six premiers... Hélas, il a porté les délais d'élimination à 10% et les repêchés ont été nombreux, à commencer par Speicher le futur vainqueur. Cette année-là, Fernand termina 11^e, sans changement de vitesse, insistait-il...Ensuite avec six Tours héroïque dans la musette, il devint un vélociste hors-pair... Mais quel était son sobriquet ?

- a) L'aigle de Vizille ? c) Monsieur Urago ?
b) Le condor de Braus ? d) Le Maréchal ?

22- En 1949, disparaît à Nice, une grande figure du sport : Louis Bonneville... Aux temps héroïques, il a été coureur cycliste du côté de Villeneuve-sur-Lot, puis quand est arrivé le Tour, garagiste, ce qui lui permit de suivre une ou deux étapes du Tour 1903. Il sera également historien du cyclisme, signant son important "Vélo, fils de France", tout en œuvrant plus fort dans l'automobile...Sur la côte, où il se pose, car les voitures sont essentielles sur la Riviera, c'est dans cette branche qu'il continuera de jouer un rôle clef, tout en se constituant une fabuleuse bibliothèque... Quel était son rôle à Nice ?

- a) Chargé des sports de la ville ?
b) Conservateur de Musée ?
c) Hôtelier ?
d) Vice-président de l'Automobile Club...



Réponses

- | | | |
|---|-------------------------------|---------------------------|
| 1- D : Guillaume Apollinaire | 2- D : Georges Cassignard | 3- D : Albert Laumailié |
| 4- D : Suisses | 5- D : Primo Carnera | 6- D : Nicolas Yourassoff |
| 7- C : Alexandra David-Neel | 8- D : Jean Bouin | 9- A : Octave Guillonnet |
| 10- B : Lionel Brans | 11- D : René Pottier | 12- D : Jean-Charles Orso |
| 13- D : Sylvain Chavanel | 14- D : Arlette Halff-Neufeld | 15- A : Anatole Jakovsky |
| 16- D : Roland Garros | 17- D : Alfredo Binda | 18- D : Simone Lenglen |
| 19- D : Ricardo Zamora | 20- D : Bzor | 21- D : Le Maréchal |
| 22- D : Vice-président de l'Automobile Club | 23- C : 91 ans | 24- C : L'épée |
- Question subsidiaire - D : Il était bègue

23- Héros du Tour 1903 (12^e), Ferdinand Payan d'Alais (1870-1961), le champion des cycles Champeyrache, a failli provoquer la disparition du Tour en 1904, à la suite des manifestations de Nîmes à cause de sa mise hors course, même si cette année-là, il y eut bien d'autres irrégularités, et folies locales... En 1906, 07, 08, il est à nouveau là, foudres essuyées, et il anime encore... Les trois Tours suivant, il abandonnera en course... Vélociste, il effectuait des séjours réguliers à Nice, jusqu'à son décès... Il bouclait tout seul à bicyclette, les quelques 400 km séparant les deux villes... Un phénomène, qui prouvait allègrement que le vélo ne tue pas, que des cyclistes peuvent être sain... Il s'est éteint à Nice... A l'âge de ?

- a) 70 ans ? c) 91 ans ?
b) 80 ans ? d) 100 ans ?

24- Et pour finir en beauté, un champion olympique... Herman George Berger (1875-1924) est écrivain, auteur d'un des plus beaux livres sur l'escrime, illustré par Mich (15 ans d'escrime, en 1923)...Né en Gironde, il est en 1908, à Londres, champion olympique par équipe. Après une carrière multiple au plus haut niveau, écrivain, maire de St Raphaël, il s'éteint à Nice. Quelle est l'arme dans laquelle, il a été couronné ?

- a) Le fleuret ? c) L'épée ?
b) Le sabre ?

Question subsidiaire

Nice a fourni au Tour de France plusieurs grands géants de la route, mais l'un d'eux avait une particularité sympathique, qui le retardait parfois... Elle l'aurait gênée dans le Tour 1928, où il abandonne, mais moins dans le Tour 1930, qu'il termine au 53^e rang... Ce champion qui s'appelait Jean-Baptiste Ampurias était né en 1905, comme Jacques Goddet, et il est décédé en 1974, année de victoire pour Merckx... Ampurias était :

- a) Ambidextre ?
b) Il avait les pieds plats ?
c) Il faisait sa gymnastique aux arrivées ?
d) Il était bègue ?



Salon de l'objet et du pin's olympiques

27-28 septembre 2025



Tous les fans et passionnés des Jeux
sont invités à se retrouver
les 27 et 28 septembre 2025
à la Cité du Cinéma.



Après avoir été le cœur du Village olympique de Paris 2024, la Cité du Cinéma accueille le premier Salon de l'Objet et du Pin's olympiques, organisé par l'Association Française des Collectionneurs Olympiques et Sportifs (AFCOS), membre associé du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF).

Une fois les Jeux Olympiques terminés, que reste-t-il ?

Des souvenirs dans les têtes et les coeurs, mais aussi et surtout des pin's, des mascottes, des torches, des affiches, des uniformes, des goodies, et des centaines d'autres objets, témoins d'une Histoire olympique.

La collection olympique touche tous les publics, toutes les générations, à travers le monde... chacun voulant garder une part de cette Histoire.

C'est en quelque sorte un héritage que pourront vendre ou échanger tous les participants du Salon. Des objets emblématiques de Paris 2024 seront exposés au public.

À l'occasion des Jeux de Paris 2024, l'AFCOS et l'AICO s'étaient déjà réunies pour concevoir et ouvrir la première Maison des Collectionneurs Olympiques de l'histoire, accueillant des milliers de visiteurs au Parc des Nations.

Le Salon bénéficie du label de l'Association Internationale des Collectionneurs Olympiques (AICO), organisation reconnue par le Comité International Olympique (CIO). La Cité du Cinéma est le partenaire majeur.



AFCOS :
afcos.net



AICO :
aicolympic.org



LA CITÉ DU CINÉMA :
laciteducinema.fr

Infos pratiques

Lieu : 20 rue Ampère – 93200 Saint-Denis

Horaires : samedi 27 septembre de 10 h à 18 h
dimanche 28 septembre de 10 h à 17 h

Accès : Station « Carrefour Pleyel » ligne 13
et station « Saint-Denis Pleyel » ligne 14

Tarifs : Visiteurs : entrée libre
Exposants (réservation préalable obligatoire à partir de juillet) :
■ 80€ la première table, 70€ la seconde
■ Tarifs spécial Volontaires de Paris 2024 (avec leur accréditation) :
50€ la première table, 25€ la seconde.

Restauration : Food Truck sur place

Hôtels à proximité :

- Bed and Breakfast Hotel Paris Saint-Denis Pleyel
- Ibis Styles Paris Saint-Denis Pleyel
- H4 Hotel Wyndham Paris Pleyel Resort

*Suivez l'ouverture des réservations
et les toutes dernières informations sur afcos.net*

Rejoignez l'AFCOS !

Plus de 30 ans de passion olympique

- L'Association Française des Collectionneurs Olympiques et Sportifs (AFCOS) a été fondée en 1994, lors du congrès du centenaire du CIO.
- Elle est membre fondateur de l'Association Internationale des Collectionneurs Olympiques.

Une association reconnue et impliquée

- Reconnaissance officielle du Comité National Olympique et Sportif français.
- Agréée "Jeunesse et sport"

Des ressources riches et variées

- Plus de 120 membres en France et à l'étranger
- Une revue trimestrielle
- Un site internet avec un espace réservé aux membres
- Une page Facebook
- Un annuaire complet des adhérents
- La participation à des expositions, foires et salons de collectionneurs nationales et internationales

La culture au service du sport !



Association Française
des Collectionneurs
Olympiques et Sportifs

Philatélie - Numismatique - Mémorabilia

Membre associé du Comité National Olympique et Sportif Français

**BULLETIN
d'adhésion
et de parrainage 2025**

Nom : Prénom :

Adresse :

Téléphone : E-mail :

Mes collections olympiques ou sportives (précisez : philatélie, numismatique, mémorabilia) :

Souhaite devenir membre de l'AFCOS et règle ce jour/...../2025
ma cotisation annuelle de 42 euros par chèque à l'ordre de l'AFCOS,
virement bancaire ou Paypal.

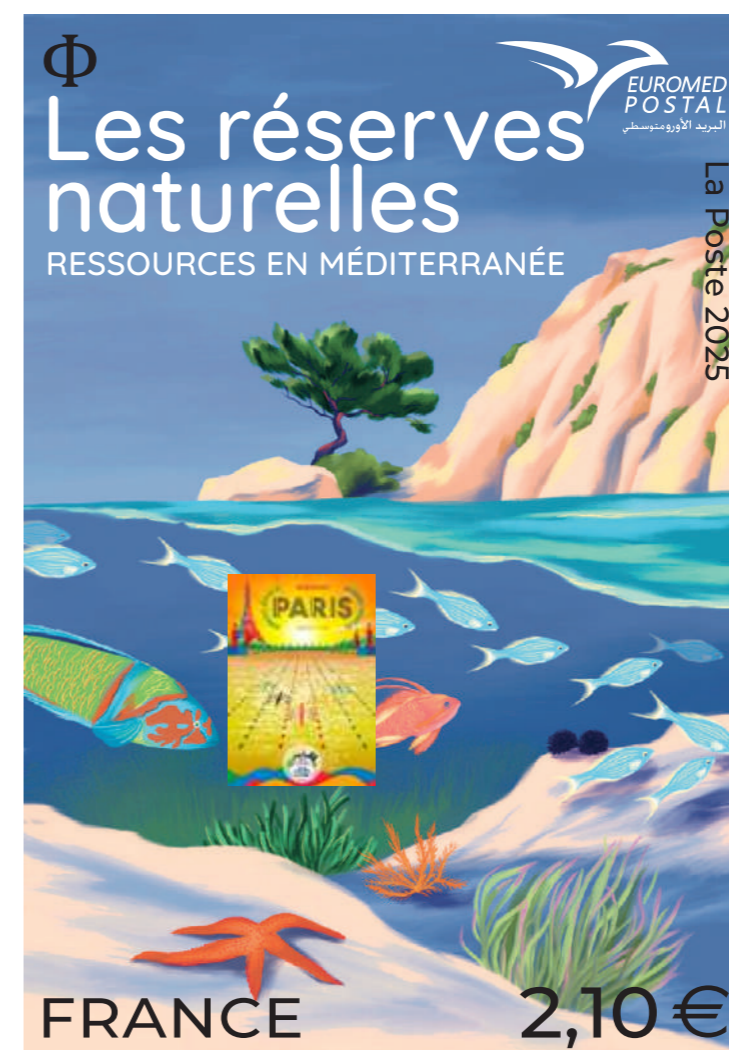
- Je règle également 10 € au titre de droit d'entrée.
- Les 10 €, au titre de droit d'entrée, me sont offerts grâce au parrainage de

Signature :

Bulletin d'adhésion à renvoyer par
courrier, accompagné du règlement à :
Dominique Didier - Trésorier AFCOS
3 place Saint Georges
45390 Grangermont - France
afcos.net - secretaire@afcos.net

Les réserves naturelles

RESSOURCES EN MÉDITERRANÉE



DEBRAY

Philaposte

**LE CONCOURS
DE TIMBRES**

EUROPA

**Votez pour
le timbre de
La Poste
française**

**Du 9 mai au
9 septembre 2025 :
www.posteurop.org/europa2025**



Expertise et Estimation

Souhaitez-vous vendre vos timbres ?

Bénéficiez d'un savoir-faire séculaire dont la pérennité est un gage de sérieux et de qualité !



n°73*. 20 c. bleu non émis. Superbe exemplaire neuf avec gomme. Un des timbres les plus rares de France. Signé Calves + JF Brun + certificat.

40 000€



N°354A(*) La victoire de Samothrace. La rarissime variété du 30 c. Rouge au lieu de vert. Le timbre est normalement sans gomme, on connaît moins de 5 exemplaires. Certificat JF Brun.

30 000€



Préo n°10(*). 50 c. rose avec surcharge 4 lignes du 22 mars 1893. Rarissime exemplaire. Un des timbres les plus rares de France. Signé Calves.

Cote : 40000€ **16 000€**

- Achat au plus haut cours et comptant —
- Dépôt pour mise en vente —
- Ventes sur offres, aux enchères et à prix nets —
- Déplacement dans toute la France, discrétion assurée —



YVERT & TELLIER

Renseignez-vous et commandez au :

03 22 71 71 71

Par correspondance : éditions Yvert & Tellier, 2 rue de l'étoile
CS 79013 - 80094 Amiens Cedex 03 - FRANCE

Envoyez-nous un courriel, nous vous répondrons rapidement !

achattimbres@yvert.com